

C'est un bien agréable devoir pour moi, monsieur l'Orateur, de féliciter les députés qui ont proposé et appuyé l'Adresse en réponse au discours du trône. Ces deux discours, selon moi, étaient pratiques et sensés, et bien que ces deux orateurs aient de la faconde et qu'ils soient agréables à entendre, leurs discours, comme il convient, se distinguaient plutôt par le fond que par la recherche oratoire. C'est ainsi qu'il faut agir, alors surtout que nous faisons face à de graves réalités. Il est regrettable,—en ce disant, je crois parler au nom de tous ici,—que le Parlement se réunisse en un temps où la confusion règne et où les menaces de guerre pèsent sur le monde. Puisqu'il en est ainsi, l'époque présente doit en être une de courage, d'honnêteté intellectuelle, de logique et de sincérité de langage, sans excès de récrimination ni d'aigreur. L'atmosphère actuelle et les dangers de l'heure exigent que chacun de nous, représentants du peuple canadien tout entier, fasse un sérieux examen de conscience. Je ferai tout en mon possible pour m'appliquer à moi-même les principes que je viens d'énoncer.

Le discours de Son Excellence m'a rappelé les exhortations d'un ministre du culte à un de mes jeunes amis qui se mariait. Une fois la cérémonie terminée et pendant que fusaient les félicitations, le ministre dit au marié: "C'est l'usage dans des circonstances comme celle-ci que l'officiant formule certains conseils à l'endroit des deux jeunes personnes en cause. Vous, jeune homme, pour que l'harmonie règne, dites toujours la vérité à votre femme". Se tournant vers la mariée, il ajouta: "Mais pas nécessairement toute la vérité".

Le discours du trône me semble assez clair sur les points dont il traite. Mais, en un temps comme celui que nous traversons, on ne peut se contenter d'allusions, conçues en termes très prudents, aux dangers qui menacent le Canada et les autres pays libres. En une époque comme celle-ci, rien moins que la vérité tout entière ne peut suffire. Il faut amener la population à se rendre le compte le plus exact possible des dangers qui la menacent du dehors comme aussi de ceux qui la guettent au sein même de notre pays. Ce n'est que lorsqu'elle saisira pleinement la portée de ces dangers que notre population pourra fournir l'effort suprême sans lequel ni notre pays ni les autres peuples libres ne pourront survivre.

Je suis convaincu que notre survivance même et celle des autres nations libres sont en jeu. Pour qu'aucun doute ne subsiste, qu'on me permette de citer deux extraits du

[M. Low.]

discours du trône qui traitent de la gravité de la situation internationale actuelle. Voici ce que je lis au troisième alinéa:

La menace grandissante en extrême Orient renforce les signes probants, et de plus en plus nombreux, de la détermination de l'impérialisme communiste à dominer le monde par la force ou la crainte de la force; elle confirme que le seul espoir de maintenir la paix en même temps que la liberté tient à l'augmentation rapide de la puissance conjuguée des nations libres.

Et plus loin:

La politique du Gouvernement vise à prévenir la guerre mais, de l'avis de mes Ministres, les dangers que comporte la situation internationale et l'ampleur de l'effort de défense nécessaire pour prévenir la guerre, ont créé un état d'urgence.

Or, je ne vois rien dans le texte de l'Adresse ni entre les lignes qui puisse nous donner une idée nette de l'état des préparatifs des nations libres du monde, y compris la nôtre, en vue d'affronter la situation.

Donc, puisque personne ne l'a fait cet après-midi, je sens qu'il est de mon devoir de dire aux députés et à la population comment j'envisage la situation et ce que je pense de l'impréparation qui règne aujourd'hui chez nous comme ailleurs. Quand je poursuivrai mes observations, lors de la reprise de la séance, je me propose de faire plus qu'un simple examen de l'état de nos préparatifs au point de vue de la production, du matériel et de l'armée. Ces éléments ont leur importance mais beaucoup plus importants encore sont d'autres aspects de nos préparatifs.

Que dire de notre préparation morale et spirituelle? Voilà qui requiert l'examen de conscience dont j'ai parlé il y a quelques instants. Dans notre intérêt commun, il est essentiel que tous les Canadiens, y compris moi-même, examinent sous son vrai jour la situation, si triste soit-elle.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. Low: D'après le discours du trône, monsieur l'Orateur, le Gouvernement est convaincu, ai-je dit avant la suspension de la séance, que la menace qui s'aggrave en extrême Orient vient s'ajouter aux indices déjà nombreux que l'impérialisme communiste est déterminé à dominer le monde par la guerre ou la crainte de la guerre, et que le seul moyen de maintenir la paix avec la liberté réside dans l'accroissement rapide de la puissance conjuguée des nations libres. Je le rappelle au Gouvernement et à la Chambre, nous, du Crédit social, nous sommes convaincus depuis quinze ans que l'impérialisme communiste est déterminé à dominer le